

A photograph of a stone archway, likely a remnant of a castle or fortification. The arch is constructed from large, roughly-hewn stones. The background shows a clear blue sky and some green vegetation on the right side. The text is overlaid on the image in a stylized font.

**Sainte Maxime /**

**Roquebrune sur**

**Argens**

**Le Vieux Revest**

# Le vieux Revest

## Le site du Vieux Revest



Les ruines de ce village médiéval, le Vieux Revest coiffent le sommet d'une colline située sur la commune de Sainte Maxime à 450m d'altitude mais il fut longtemps une dépendance de Roquebrune sur Argens. L'origine du village tient sans doute aux ravages que faisaient sur la côte les sarrazins et la nécessité d'un habitat en hauteur ce qui explique aussi le site escarpé et les murailles de protection, il date donc de la fin du Xème siècle ou début du XIème.

« Jean-Daniel de Germond écrit dans son livre *“Histoire et Histoires de Sainte-Maxime”* : *“Ce sont les mercenaires de Raymond de Turenne qui, vers 1395, ont tué les habitants, pillé et détruit les pauvres maisons de pierres sèches... forcé le château, violé l'église...”*. La tradition orale nous raconte comment se fit la prise du Revest : *« Le curé du bourg avait coutume de se rendre à un moulin dont on montre encore la meule sur la route de Sainte Maxime à Draguignan, près de la fontaine dite « du Châtaignier ». Un jour il tomba dans un parti ennemi. Les soudards lui proposèrent de lui laisser la vie sauve à condition de leur fournir le moyen de s'emparer du village ; le pacte fut accepté. A quelques temps de là, le curé convoqua ses ouailles pour le dimanche des Rameaux sous prétexte qu'il avait une communication à leur faire. La population, sans défiance, se rendit tout entière à l'église. Pendant ce temps l'ennemi qui depuis la conclusion du pacte avait disparu de la contrée, arrivait par des chemins détournés, escaladait les remparts restés sans défense et se rendait maître de la place. Les habitants surpris furent égorgés avant d'avoir le*

*temps de s'armer et le seigneur lui-même tomba sous les coups des assaillants. Ses 4 filles seules échappèrent au massacre car le curé leur avait prescrit de se rendre ce jour-là dans un château voisin qui depuis s'est appelé « château des Dames ». La guerre apaisée elles se partagèrent la seigneurie et formèrent ainsi les quatre « quartons » entre lesquels, de temps immémorial a été divisé la terre du Revest. En 1786 cette division existe encore avec autant de co-seigneurs.*

*Ce récit tient sans doute, plus de la légende que de l'histoire mais le fait est que le village fut dépeuplé à cette époque et ne se releva pas de ses ruines. »*

*Source : Roquebrune sur Argens : Eglises et chapelles – Les presses du midi - 1999*



**Ce qu'il reste de la porte d'entrée fortifiée du village**



**Le panorama montre la position dominante du Vieux Revest**



**Un aperçu des murailles de défense**

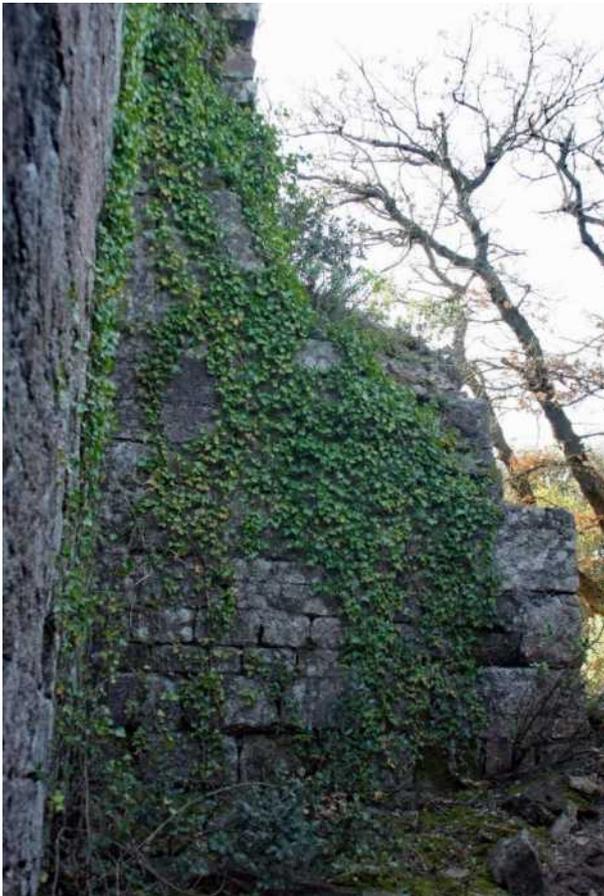


**Les ruines de la maison seigneuriale appelée château**



**L'église qui en 1720 était toujours desservie par les prêtres de Roquebrune**

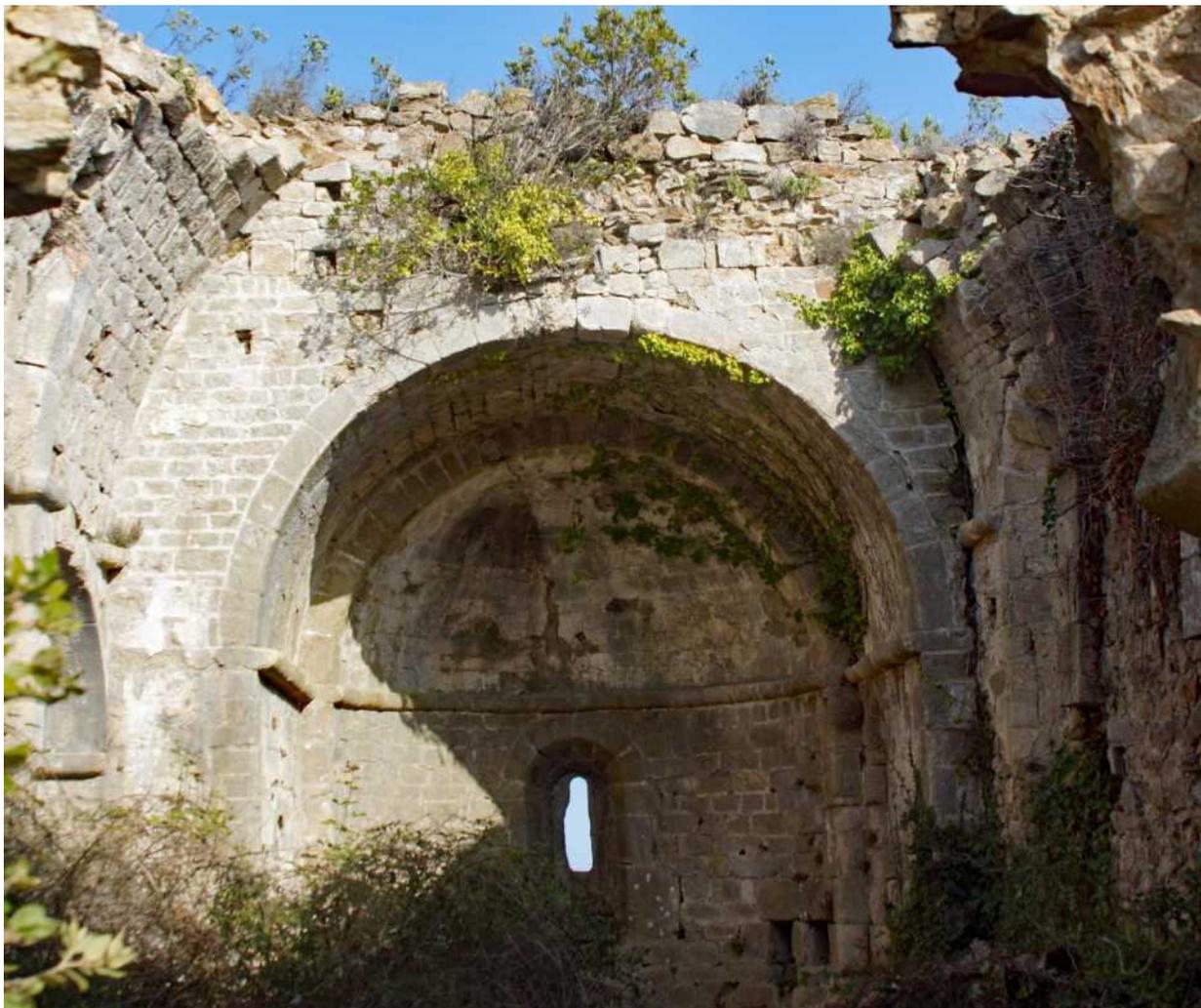
**C'est une très belle chapelle romane d'environ 16 m sur 6m avec comme on peut le voir sur la photo des murs d'une épaisseur d'1m environ et des petites fenêtres en plein cintre ébrasées vers l'extérieur, on y voit encore de très beaux claveaux.**



**Pour étayer la voûte on peut voir encore un des puissants contreforts**



**La voûte en berceau écroulée est soulignée par un cordon en quart de rond**

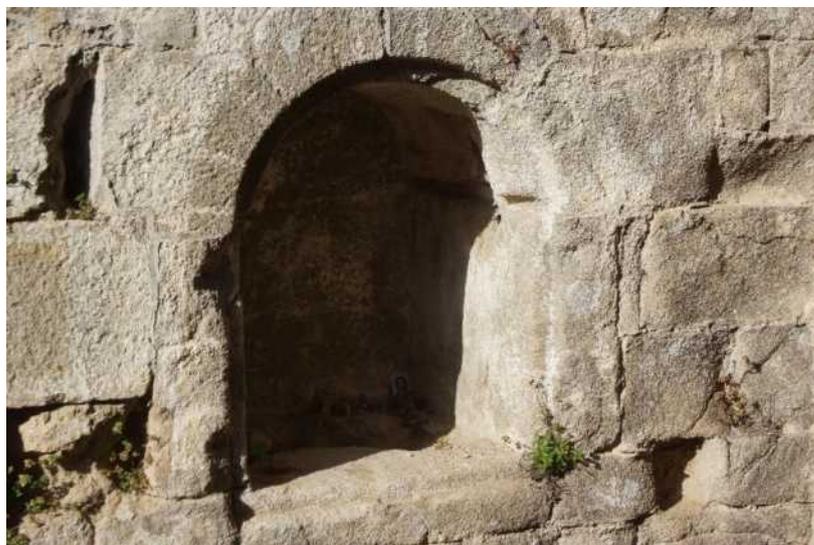


**L'abside en cul de four est percée d'une ouverture**



**Une importante niche voûtée en plein cintre est aménagée près du chœur peut-être une chapelle pour un Saint.**

**A côté une ouverture qui devait servir à conserver les objets du culte.**



**A l'entrée de la chapelle on trouve les fonds baptismaux en forme de puits dont on peut remarquer encore l'existence de belles pierres taillées.**



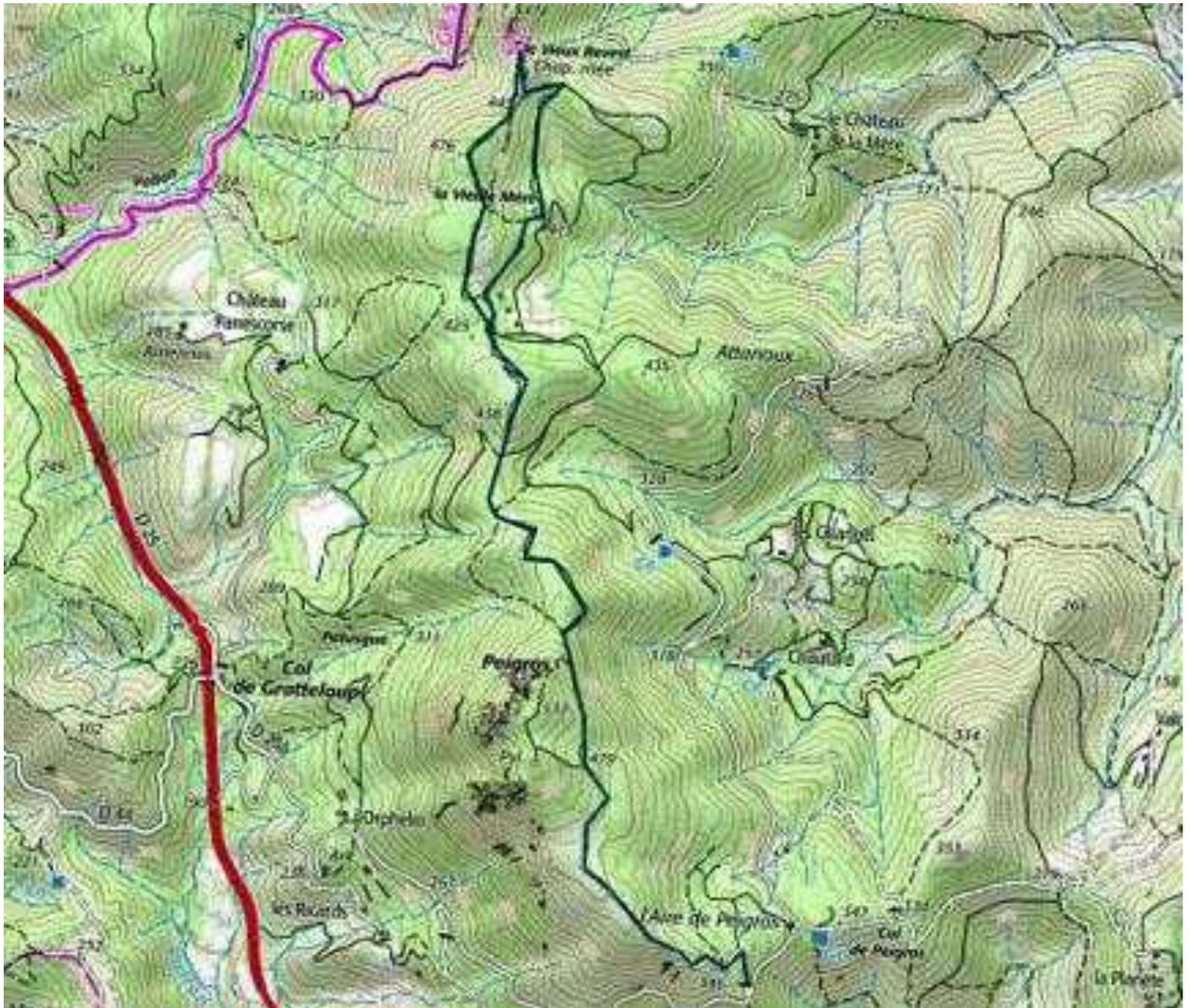
**L'état pitoyable laisse toutefois entrevoir que l'église devait avoir fière allure.**



**En quittant le Vieux Revest on a du mal à imaginer la vie qui devait être particulièrement fruste d'habitants qui pourtant ont construit une belle église et on se laisse à penser que comme pour le village du Reynier à Ampus une mise en valeur serait bien nécessaire.**

## Pour se rendre au Vieux Revest

Prendre la route depuis Roquebrune qui permet d'aller au col de Valdingarde puis de continuer après le col et comme actuellement une société de chasse possède la plus grande partie du coin et qu'elle l'a même clôturé, le seul chemin pour atteindre le Vieux Revest consiste à prendre une piste 300m sur la gauche après l'aire de Peigros et de suivre le trajet en noir sur la carte ci-dessous, compter 10 km aller et retour avec du dénivelé...



# FIN

Photos : Anne Marie et Jean Pierre

Réalisation : Jean Pierre Joudrier

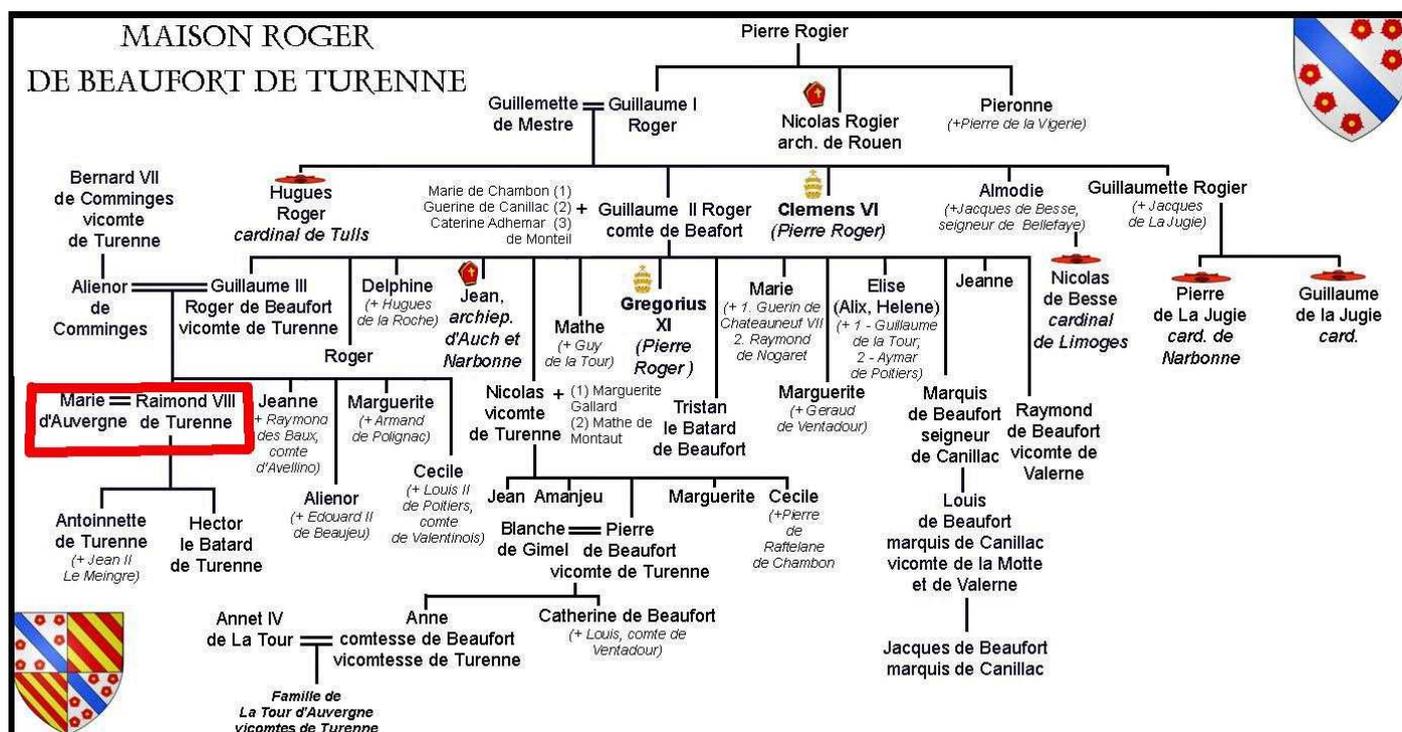
Mars 2021

Ci-après une annexe sur Raymond de Turenne.

# Annexe

## Raymond de Turenne (1352-1413)

Considéré comme « *Le Fléau de Provence* », Raymond-Louis Roger de Beaufort, vicomte de Turenne, dit Raymond de Turenne est partiellement réhabilité par les historiens récents comme Régis Veydarier, pour avoir en fait défendu le droit de son lignage des Roger tant vis-à-vis de la papauté que des Comtes de Provence d'où des guerres incessantes entre 1389 et 1399 qui touchèrent la Provence.



Comme on peut le voir sur cette généalogie tirée de Wikipedia, « Raimond Roger, vicomte de Turenne, est issu d'une famille limousine de petite noblesse, qui doit sa prospérité à la brillante carrière ecclésiastique et politique de Pierre Roger, qui fut élu pape en 1342 sous le nom de Clément VI. Sa fortune a rejailli sur son frère Guillaume II, gratifié de nombreuses seigneuries tant en France qu'en Provence. La reine Jeanne, comtesse de Provence lui a donné de plus, entre 1345 et 1350, Les Mées, Le Lauzet, Valernes et, en dépit des protestations de ses habitants, Saint-Rémy. Jeanne se montre tout aussi généreuse envers le fils de Guillaume II, Guillaume III, qui reçut, en 1352, les seigneuries des Pennes, Pertuis, Meyrargues et Séderon. Guillaume III a marié, en 1364, sa fille Jeanne à Raimond II de Baux, comte d'Avellino. Après la mort de ce dernier, il a, en tant que tuteur d'Alix, la fille née de cette union, annexé de fait ses domaines. Guillaume a tiré aussi avantage de l'élection au pontificat en 1371 de son frère Pierre, Grégoire XI, qui lui a assigné de nombreux revenus dans le Comtat. » (Source : *La Provence au Moyen Âge - Aurell-Boyer-Coulet – PUP*)

Cette ascension rapide d'une famille « *étrangère* » à la Provence a dû susciter bien des jalousies ce qui explique partiellement les retournements d'alliance qui par défense de ses droits vont entraîner Raymond dans des guerres pour défendre ses droits  
Ci-dessous une vue des ruines du château de Turenne près de Collonges la rouge.



## Les guerres de Raymond de Turenne

**1ère guerre en 1386** : elle est suscitée tant par la régente du comté de Provence, Marie de Blois qui revient sur les aliénations consenties par la reine Jeanne aux Roger que « par le Pape Clément VII qui, en dépit de demandes répétées, n'a ni restitué à sa famille l'héritage de Grégoire XI, ni remboursé les dettes contractées par la papauté envers les Roger, ni réglé les arrérages de solde dus à Raimond. Dans le courant d'août 1386, les bandes de Raymond font de nombreux raids autour d'Avignon, menacent la ville et forcent le pape à s'enfuir à Châteauneuf. Elles écrasent le 3 septembre, à Eyragues, les troupes pontificales lancées à leur poursuite... Dans l'hiver, Marie et le Pape, unissant leurs forces, parviennent à reprendre la situation en mains et le calme revient. »

*(Source : La Provence au Moyen Âge -Aurell-Boyer-Coulet – PUP)*

**2<sup>ème</sup> guerre en 1388** : « Au printemps et dans l'été Marie de Blois, poursuivant sa politique de restauration du domaine, s'empare d'autres possessions des Roger, dont Les Pennes et Meyrargues » de plus le Pape soutient Louis de Poitiers qui a privé la tante de Raymond des ses biens notamment les Baux de Provence. Les troupes de Raymond vont alors s'emparer de plusieurs localités du Comtat : Visan, Vaison, Ménerbes et plusieurs autres localités.

**3<sup>ème</sup> guerre en 1392 : « Eude de Villars avec le concours de quelques seigneurs provençaux s'empare de plusieurs possessions de Raymond de Turenne tant dans les Alpilles que dans la vallée de la Durance. Convaincu que le Pape Clément VII et, sous son influence, Marie de Blois sont complices de cette offensive, Raimond fait entrer ses troupes dans le comté. Mais le 21 décembre 1394, au terme d'un procès criminel, Raymond est condamné à mort pour lèse-majesté, trahison et rébellion. Tous ses biens et droits sont confisqués et les hommes de ses domaines sont relevés de leur fidélité...Raymond riposte en mettant toute la Provence en coupe réglée. Il assigne à chaque garnison de ses places-fortes – Roquefure, Vitrolles, Pertuis, le Roc de Sanson, Meyrargues, Roquemartine et Les Baux – un ensemble de localités qu'elle devra contraindre à conclure des « pâtis ». Ces accords garantissent aux habitants, pour une durée limitée, la sécurité de leurs biens et de leurs personnes et la liberté de circulation dans le terroir, les déplacements hors du territoire communal étant soumis à une autorisation spéciale. En échange, les habitants payent le prix de la paix en numéraire ou en grains. Ces pâtis sont imposés par des opérations d'intimidation... Toutefois poursuivi, Raymond finit par perdre en 1399 toutes ses possessions en Provence et se réfugia à Turenne...Il mourut en 1413.**

**Ainsi la Provence pendant une longue période a vécu dans la crainte des gens de guerre. Les rares années de trêve et de répit ramènent rarement la paix et l'ordre. Les hommes d'armes sans emploi s'incrument, vivant de rapines, et les autorités peinent à « faire le vide » de ces troupes. » (Source : *La Provence au Moyen Âge -Aurell-Boyer-Coulet – PUP*)**

**C'est donc pendant cette dernière guerre que Le Vieux Revest a été sans doute pillé mais compte tenu des possessions de Raymond évoquées plus haut et qui sont davantage situées du côté d'Aix en Provence ou des Baux, ce méfait que la tradition attribue en 1395 à Raymond de Turenne par commodité, n'est peut-être pas le fait de ses bandes armées mais d'une bande de pillards comme il y en avait tant.**

## Portrait contrasté de Raymond de Turenne

Wikipédia publie deux portraits de Raymond de Turenne l'un en guerrier et l'autre en négociateur à droite en discussion avec Juan Fernandez de Heredia, le grand maître de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.



Pendant longtemps ce grand guerrier fut fidèle tant au Pape qu'au Comte de Provence et Roi de Naples dont il dirigeait les troupes mais par fierté, orgueil démesuré il voulut à la pointe de l'épée s'opposer à ceux qui voulaient le déposséder, c'est donc un de ces derniers seigneurs féodaux qui s'opposaient au pouvoir comtal croissant et dans la période où l'influence de l'église est affaiblie par les dissensions du grand schisme. Par ailleurs ses troupes qu'on qualifie de « bandes de soudards » sont en fait composées en grande partie de seigneurs limousins ce qui explique aussi qu'il n'ait pas rencontré beaucoup de soutien des nobles provençaux. « Pour ce noble assoiffé de désir de vengeance, cette vie de hasard à laquelle son tempérament hardi l'invitait, ne pouvait qu'aboutir sur ces guerres continuelles qui furent pour lui plus qu'un exutoire. Cet amoureux de la gloire se révéla coutumier des plus inconcevables coups d'audaces. Son humeur violente, son esprit fertile en ressources expéditives, son impétuosité et sa bravoure, en firent un chef de guerre cruel aussi sauvage qu'un loup et aussi fort qu'un ours. » Source : Wikipedia - article sur Raymond de Turenne.

**Fin**